GREEN CROSS

Magazine

01 | 2003

Green Cross Schweiz | Suisse | Svizzera

Thème

Ateliers de rencontre et de vie – une contribution au développement de la société civile

Reportage médecine sociale

Promotion de la transmission des connaissances pour les projets mères-enfants

Point de mire partenaires

Les dix ans de Green Cross International

Sommaire

2 Editorial Un espoir d'éviter la guerre

3 Rapport de médecine sociale Promotion de la transmission des connaissances pour les projets mères-enfants

4 Rapport sur le désarmement Green Cross Russie lance un site Web sur le nucléaire

5 Sujet principal Elargissement du programme de médecine sociale par des offres de soutien de pédagogie sociale et de pédagogie de rencontre: Ateliers de rencontre et de vie – une contribution au développement de la société civile

8 Green Cross interne La Suisse participe au programme russe de destruction des armes chimiques | Jean-Blaise Defago un nouveau venu au sein du conseil de la fondation de Green Cross

9 Service Notre dix millième membre s'appelle Samuel Bremgartner, d'Ettiswil/LU | Réservez dès maintenant votre invitation pour le dîner de gala de Green Cross, juin 2003

11 Point de mire partenaires
Les dix ans de Green Cross International

12 Point de vue On ne peut plus se passer de la croix verte de l'environnement.

Le magazine de Green Cross Suisse paraît 4 fois par an.
Tirage: 18000 exemplaires en allemand, 4000 en français

Ont participé à cette édition:
Christina Bigler, directrice du programme international de médecine sociale
Nathalie Gysi, directrice
Dr. Stephan Robinson, directeur du programme international de désarmement
Maria C. Terreri Vitagliano, directrice adjointe du programme international de médecine sociale

Conception, rédaction: Life Art & Cash, Agence de communication et de culture S.A.R.L., Zurich
Lectrice: Heidi Hohl, Frauenfeld
Traduction: USG-Co-Text AG, Zurich
Conception et réalisation:
Ender Konzepte ASW, Balgach
Lithos: avec la soutien de la Seelitho AG, Arbon/TG
Impression: RVA Druck und Medien AG, Altstätten

Éditeur

Green Cross
Schweiz I Suisse I Svizzera
Buchzelgstrasse 65
CH-8053 Zürich
+41 (0)43 499 13 13
+41 (0)43 499 13 14 Fax
info@greencross.ch
www.greencross.ch

Compte pour donations 80-576-7

Un espoir d'éviter la guerre

Chère lectrice
Cher lecteur

C'est avec plaisir que nous pouvons vous présenter toute une série de nouveautés pour ce début de printemps. Notre sujet central concerne les élargissements du programme de médecine sociale en matière de pédagogie sociale et de pédagogie de rencontre. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet à partir de la page 5. De plus, nous attachons une importance toute particulière à la formation initiale et continue de nos partenaires sur place. Nous sommes d'autant plus satisfaits du succès qu'a rencontré notre séminaire organisé en Biélorussie, auquel ont participé plus de 50 mères venues de Biélorussie, d'Ukraine et de Russie.

Notre organisation mère Green Cross International fêtera cette année son dixième anniversaire, et proposera en commun avec Green Cross Suisse des invitations pour le dîner de gala 2003 de Green Cross. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet sur les pages 10, 11 et 12.

En ce qui concerne le désarmement chimique, nous pouvons constater un grand pas en avant: la Suisse participera au programme russe de destruction de ses armes chimiques à hauteur de 17 millions de CHF.

Nous attendons avec inquiétude les suites d'un nouveau conflit armé international, et sommes préoccupés de voir apparaître de nouveau des polarisations du monde dans des positions extrêmes. Nous espérons ardemment pouvoir éviter une guerre. Dans le même temps, nous sommes favorables à une pression politique renforcée sur l'Irak plutôt qu'une pression militaire afin de finalement le désarmer.

Salutations amicales
Green Cross Suisse

Nathalie Gysi

Nathalie Gysi

Promotion de la transmission des connaissances pour les projets mères-enfants

En décembre 2002, Green Cross Biélorussie a organisé un séminaire de trois jours dans le cadre de la formation initiale et continue des projets mères-enfants pour la région autour de Tchernobyl. Plus de 50 mères et spécialistes venant de Biélorussie, d'Ukraine et de Russie y participèrent avec enthousiasme.

Avec comme objectif de renforcer les mouvements sociaux et écologiques dans les trois pays, le séminaire transmet le savoir-faire pour la création et le développement des «Village activities», des «Centres familiaux» et des «Colonies de vacances thérapeutiques».

Il s'agit de former les mères afin de les rendre aptes à créer dans leur région des structures de réseaux locaux, et à créer en même temps des réseaux supra-régionaux de soutien mutuel.

Un atelier pour la maîtrise des problèmes du quotidien

Une partie du programme du séminaire de trois jours était donc constitué par des rapports sur les expériences vécues. Ludmilla Bortkevich, directrice des projets mère-enfants de Green Cross Biélorussie, donna un aperçu de l'initiation d'activités écologiques dans son village, et de ce qui était nécessaire pour la création de clubs pour mères, de centres familiaux et de colonies de vacances thérapeutiques. De même, V. Nasarenko de Green Cross Russie et N. Nekrasova, représentante de Green Cross Ukraine, donnèrent des informations sur la création de clubs pour mères et sur les différents besoins spécifiques aux pays.

Les participantes reçurent un soutien médical et social, que ce soit par rapport aux problèmes familiaux, sanitaires ou psychologiques provoqués par les difficultés de la vie dans les régions contaminées. De plus, les femmes pouvaient participer aux formations et aux ateliers, dont les sujets étaient entre autres «Comment organiser un club local d'écologie?», «Comment aller à l'encontre des problèmes sociaux?». Ce dernier sujet suscita notamment un grand intérêt. Les sujets suivants furent également traités:

- Qu'entend-on par une mentalité orientée sur l'économie?
- Comment établir un budget familial équilibré?
- Comment formuler une description ou soumission de projet?
- Comment aménager un verger de façon à minimiser l'introduction de la radioactivité dans les plantes?
- Comment vivre une vie de famille normale?
- Comment soutenir l'éducation des enfants?
- Que faire en cas de problèmes d'alcoolisme?

La distribution de brochures d'information sur l'amélioration de la santé de leurs enfants fut également d'une grande valeur pour les mères.

Le point culturel culminant: un spectacle de ballet

La culture ne fut pas non plus négligée durant le séminaire. Un groupe de femmes russes interpréta par exemple avec enthousiasme des chants russes traditionnels qui récoltèrent de vifs applaudissements. Le point culminant absolu fut toutefois une excursion pour assister au ballet Spartacus de A. Khatchaturian, joué dans le Great Academic National Opera de Minsk. Pour la plupart des mères, ce fut la première fois de leur vie où elles eurent l'occasion d'assister à un ballet, ce dont elles furent réellement enchantées.

Un séminaire réussi – prochainement en Russie

A l'unisson, les participantes jugèrent le séminaire très utile et enrichissant. Elles ramenèrent toutes chez elles des recettes et des remèdes maison pour leurs enfants, leurs familles et leurs villages, remèdes destinés à leur faciliter la vie.

Christina Bigler

Green Cross Russie lance un site Web sur le nucléaire

Tout au long de l'ère soviétique, le programme nucléaire resta strictement secret. Certes, les citoyens étaient informés de façon succincte sur les généralités des progrès de l'utilisation civile et militaire de la technique nucléaire. Cependant, au motif de la sécurité de l'état, celui-ci gardait au secret non seulement les informations techniques, mais également les précisions sur les effets des activités nucléaires sur l'environnement et la santé. Le 'réflexe de dissimulation' allait si loin que la population fut seulement informée des jours après la catastrophe de Tchernobyl, pourtant impossible à dissimuler.

La transparence du programme nucléaire est nécessaire

Après l'effondrement de l'Union Soviétique, un grand volume de matériel d'information a été rendu accessible au public au cours de ces dix dernières années. Et pourtant, il reste difficile même aujourd'hui d'avoir une vue d'ensemble de la situation. Ce fait n'étonne pas face à la complexité du sujet, de la taille et des ramifications de l'archipel nucléaire et de la discrétion qui persiste dans de nombreux domaines.

Les organisations environnementales russes se mobilisent

La discussion autour des questions nucléaires en Russie est aujourd'hui comparable à la situation en Suisse dans les années 70. D'une part, le ministère à l'énergie atomique accélère de toutes ses forces le développement du secteur nucléaire. On ne trouve pas seulement au premier plan de ses préoccupations la foi en cette technologie et les intérêts financiers, mais le ministère a également en charge des centaines de milliers de collaborateurs. Et plusieurs milliers d'ogives nucléaires et des centaines de réacteurs nucléaires usagés doivent être surveillés. D'autre part, on ne peut cependant pas ignorer la résistance d'organisations environnementales radicales, qui se manifestent en accusant le ministère d'incompétence et de négligences. Les organisations environnementales attirent l'attention du public sur les graves problèmes écologiques, et s'engagent pour la fermeture immédiate d'installations nucléaires. Vu ces positions diamétralement opposées et le manque d'informations essentielles indépendantes, il est difficile non seulement pour le citoyen normal, mais également pour les personnes intéressées et les décideurs, de se faire une idée claire et de prendre les bonnes décisions.

Un Site Web consacré au nucléaire et accessible à tous

Une condition préalable à un dialogue constructif au sujet de l'avenir nucléaire de la Russie est l'accès pour les intéressés à des connaissances essentielles solides et à des informations détaillées. Souvent, les informations ne sont pas classifiées, mais inaccessibles pour la plupart des citoyens car elles ne sont disponibles qu'à Moscou. Pour assurer la distribution des informations dans le pays entier, et compte tenu du fait que l'état russe soutient activement la propagation d'Internet dans le cadre de son initiative E, Green Cross a décidé de développer un site Web russe au sujet du nucléaire. Le développement d'une première version a été facilité par une contribution au projet de la fondation H.E.M. du Liechtenstein.

Accessible à partir du printemps 2003 sous www.greencross.ru

Dès ce printemps 2003, le site Web www.greencross.ru sera intégré dans le réseau. Une version anglaise est prévue dans le cadre du développement ultérieur du site. Les sujets suivants sont couverts:

1. Centrales nucléaires et réacteurs de recherche russes:
   – historique
   – installations nucléaires en service
   – description des différents types de réacteurs russes
   – systèmes de sécurité dans les centrales nucléaires russes
   – incidents et accidents dans les centrales nucléaires russes
2. Bases de l'exploitation de réacteurs de recherche et de centrales nucléaires
3. Dispositions de sécurité pour les installations nucléaires
4. Planning d'expansion 2010 – 2050 du ministère à l'énergie atomique: présomptions économiques, écologiques et de sécurité
5. Bases de la physique des réacteurs et de la technique nucléaire
6. Informations fondamentales sur la radioactivité, l'irradiation et la santé ainsi que la sécurité nucléaire.

Dr. Stephan Robinson

Le programme Médecine sociale a été élargi par des offres de soutien qui portent sur la pédagogie sociale et la pédagogie des rencontres:

Ateliers de rencontre et de vie – une contribution au développement de la société civile

Kravchemko Ljubov Sergeevna

Les axes essentiels du programme Médecine sociale sont les projets mères-enfants, réalisés dans des sanatoriums, ainsi que les colonies de vacances thérapeutiques organisées en Biélorussie, en Ukraine et en Russie. Les enfants, les adolescents et les mères avec des enfants en bas âge trouvent un lieu d'accueil dans ces établissements spécialisés, où ils peuvent se reposer loin des fardeaux physiques et moraux de leur quotidien.

Par Maria Vitagliano

Pris en charge et soutenu par un personnel spécialisé, il s'agit de découvrir sa propre valeur, celle de son propre passé, de sa propre vie – bien que cette vie soit marquée par la pauvreté et les privations.

Les colonies de vacances thérapeutiques et les séjours au sanatorium sont conçus comme des ateliers de rencontre et de vie où les enfants, les adolescents et les mères peuvent apprendre à se rencontrer, se fixer un objectif commun et œuvrer ensemble pour atteindre celui-ci. Cet objectif nécessite également de développer le respect de l'autre, de se rencontrer avec considération et de s'approprier de nouvelles capacités. Cet équilibre est aussi important que le projet sur lequel on travaille. Il en résulte un glissement des valeurs de l'action purement matérialiste vers une vie en communauté efficace et heureuse, vers des rencontres cultivées qui fournissent des impulsions importantes pour le restant de la vie.

Et tout cela est d'autant plus important pour ceux qui vivent dans une société dans laquelle ils ressentent toujours de l'oppression, de la méfiance et du découragement, entre eux autant qu'envers les institutions.

C'est pourquoi nous avons élargi le programme médico-social, avec des offres qui portent sur la pédagogie des rencontres et des offres socio-pédagogiques établies à long terme, dans le cadre des projets mères-enfants et des colonies de vacances thérapeutiques.

Grâce au programme de développement médical spécifique, ils peuvent faire le plein de forces afin de mieux pouvoir organiser et vivre leur quotidien éprouvant, marqué par les privations. La pollution par les substances radioactives et toxiques dans les régions contaminées n'est pas leur seule cause de souci. La pauvreté, la situation précaire du logement, le froid, le manque d'offres de formation et d'emploi constituent pour de trop nombreuses personnes une lutte quotidienne pour couvrir leurs besoins primordiaux.

Natalia Ivanovna Leveschenko

La pédagogie sociale et la pédagogie des rencontres donnent d'importantes impulsions

Les élargissements du programme Médecine sociale se basent sur une stratégie à moyen et à long terme, avec comme objectif de déclencher un développement durable pour améliorer la qualité de la vie. Il s'agit d'offrir une assistance personnelle, qui permette d'aborder de nouvelles solutions aux problèmes du quotidien, dans le sens d'une solidarité réellement vécue et d'une vie en vraie communauté.

Les domaines d'application sont variés, et sont toujours déterminés par les événements en cours au niveau national et international. Les axes essentiels de l'implémentation du programme Médecine sociale élargi sont l'amélioration de la situation des enfants, des adolescents et des mères défavorisés qui vivent dans les zones contaminées. On trouve parmi ceux-ci la politique de la famille, l'aide familiale, des questions de santé, mais également l'amélioration de la situation sur le marché du travail.

Tout en étant conscient que l'on est loin de remédier à tous les dysfonctionnements sociaux et environnementaux et de répondre à toutes les questions, il s'agit tout de même d'ouvrir la voie de la solidarité, et de donner ponctuellement un coup de pouce menant à l'entraide. Comment par exemple planter un verger, comment organiser des projets pilotes de santé et des clubs pour les mères.

La pédagogie sociale en tant qu'aide pour les plus faibles

En toute conscience, Green Cross a fait ses axes essentiels des sujets principaux mentionnés. De cette façon, une pleine attention est ciblée sur les problèmes du quotidien, problèmes qui concernent notamment les éléments les plus faibles dans une société: les enfants et les adolescents défavorisés, les mères célibataires, les enfants institutionnalisés et les familles pauvres. Nous offrons sur place un soutien individuel. Hormis le soulagement de la misère omniprésente, il s'agit également ici d'éviter son accroissement par un travail social et pédagogique effectué en réseau.

Donner une lueur d'espoir

Ljubov Sergeevna Kravchemko, maman biélorusse, a déjà perdu tout espoir de pouvoir soigner Angela, sa petite fille de quatre ans. Angela est une enfant extrêmement faible, et a des difficultés à entendre. A l'hôpital, on a de plus diagnostiqué chez elle une tuberculose.

Les médecins ont constaté que ses cellules cérébrales en rapport avec l'audition ne fonctionnaient plus, et lui ont donné une prothèse auditive. Mais cette prothèse est bien trop grande pour l'oreille d'Angela, qui ne peut donc même pas s'en servir. Par les projets mères-enfants, Green Cross tente en premier lieu de redonner de l'espoir, mais également de procurer une nouvelle prothèse auditive de taille adéquate à Angela, ainsi que les médicaments et la prise en charge qui lui sont nécessaires.

La famille biélorusse de Natalia Ivanovna avec leurs trois enfants Lera, Vania et Olga, est dans la même situation. Natalia travaille pour le service régional des statistiques, et son époux dans l'administration agricole, mais il n'y a même pas de travail en ce moment. Leur fille Olga souffre d'une maladie des oreilles congénitale. Les médecins ne savent plus quoi faire et ne peuvent pas l'aider.

Raisa Romanchuk

Jusqu'au bout de la souffrance

Le sort de Raisa et Andrey nous désole également. Raisa Romanchuk (42 ans) était enceinte lorsque la catastrophe de Tchernobyl s'est abattue sur son Ukraine natale. Avec comme conséquences le fait que son fils Andrey présente des malformations physiques très graves depuis sa naissance, provoquées par l'irradiation nucléaire; aucune chance de guérison n'est en vue. Les enfants qui naissent en Ukraine avec de tels handicaps sont normalement pris en charge dans les hôpitaux. Raisa y a renoncé, et tente au moins aujourd'hui de faciliter la vie de son Andrey, âgé de dix-sept ans, grâce à l'amour qu'elle lui porte et en l'assistant, en l'accompagnant et en le soignant à la maison.

Le programme de santé et de formation médico-social poursuit les objectifs suivants:

- assurer sur place une présence décentralisée, en apportant le soutien de Green Cross aux centres familiaux et aux clubs locaux pour les mères
- construire et réactiver les relations entre les personnes, les autorités et les institutions sociales importantes pour la survie, telles que les hôpitaux
- développer des modules socio-pédagogiques, qui rendent les gens qui vivent dans les zones contaminées aptes à mener une vie commune solidaire et intégrée
- encourager les échanges entre les gens qui vivent dans les villes et les villages autour de Tchernobyl ou d'autres zones contaminées, et les rendre ainsi capables de coopérer avec les ressources locales et interrégionales.

Ouvrir la voie au développement

La situation politique, économique et sociale dans les pays partenaires du programme médico-social est marquée par des bouleversements, de l'instabilité politique et de l'insécurité. De nouvelles organisations et groupements se sont constitués et influent sur les événements sociaux. Néanmoins, leurs motifs et leurs objectifs sont peu clairs, et le développement n'est pas coordonné dans la plupart des cas.

C'est d'autant plus d'importance que revêtent alors les organisations telles que Green Cross, qui révèlent leurs objectifs en toute transparence, et qui soutiennent un développement durable sur le moyen et le long terme. L'instabilité implique notamment des projets qui sont à même de contribuer à la stabilisation et la consolidation des progrès, constituant ainsi un terrain favorable au développement.

Assurer l'accès aux ressources vitales essentielles

Green Cross veut construire au quotidien des ponts entre les personnes, mais également entre la politique, l'économie et la culture. L'objectif est de procurer à l'ensemble des habitants de Biélorussie, de Russie et du Viêt-Nam un accès aux ressources vitales essentielles que sont la nourriture, la santé, l'éducation et les infrastructures publiques, et de participer activement au développement d'un état social moderne.

Grâce à l'expérience gagnée dans le cadre de l'exercice de ses activités, Green Cross se voit en mesure d'initier et d'accompagner aussi longtemps que nécessaire la mise en œuvre de projets «Mères-enfants», «Village Activities», «Clubs pour parents» et «Colonies thérapeutiques».

Le programme Médecine sociale aspire à encourager un développement aussi global que possible. A cet effet, un engagement sur plusieurs niveaux ainsi que l'intégration des acteurs principaux de la politique et de l'économie, mais également du grand public, sont nécessaires. Le réseau ainsi constitué doit laisser aux personnes la voie ouverte à une individualité sûre de soi, tout en les rendant aptes à la collaboration pour la construction de leurs sociétés civiles.

La Suisse participe au programme russe de destruction des armes chimiques

Ständerat Pierre Paupe

A l'ouverture de la session du printemps 2003, le Conseil des Etats a accepté à une large majorité le message du Conseil fédéral qui portait sur le soutien au désarmement chimique au niveau mondial. Il a clairement suivi le Conseil national, qui avait déjà approuvé dans sa grande majorité le message en décembre 2002.

17 millions de Francs pour la destruction des armes chimiques

Le projet de l'arrêté fédéral soumis avec ce message tient compte des motions identiques du Conseiller aux Etats Pierre Paupe et du Conseiller national Rudolf Imhof, et prévoit un crédit cadre de 17 millions de Francs étalé sur une durée de cinq ans, et destiné au soutien au désarmement chimique au niveau mondial.

La Convention sur les armes chimiques (CWC) de1997 est la seule convention qui règle le démantèlement de toute une classe d'armes de destruction massive. La Suisse a fourni des impulsions importantes à sa création, et adhère à cette convention qui stipule la destruction de l'intégralité des armes chimiques d'ici 2012 au plus tard. La Suisse attache une valeur toute particulière à l'implémentation des conventions de désarmement existantes et, pour des raisons de politique quant à la sécurité et l'écologie, porte un intérêt tout particulier au fait que le processus de désarmement chimique au niveau mondial soit réalisé dans l'espace du cadre temporel imparti.

Revendication d'un rôle de leader pour la Suisse à la mise en œuvre de la Convention sur les armes chimiques

Parmi les options du soutien suisse au désarmement chimique au niveau mondial, on trouve entre autres une participation à l'agrandissement de l'installation de destruction de Schutschje, ainsi qu'une participation à la construction d'une installation de destruction à Kambarka. Un soutien d'une telle envergure nécessiterait cependant plus de 17 millions de CHF, c'est pourquoi la Suisse devrait se limiter aux Soft Tools, comme par exemple des actions de médiation dans les conflits émanant de la destruction des armes chimiques, des apports d'aide concrète aux communes de stockage, l'incitation ou le renforcement de la participation d'autres pays européens, la prospection d'investissements pour la construction des infrastructures dans les communes de stockage, et notamment la coordination de toute la coopération internationale.

Nathalie Gysi

Jean-Blaise Defago Un nouveau venu au sein du conseil de la fondation Green Cross

Jean-Blaise Defago

A l'occasion de la réunion du conseil de la fondation en novembre dernier, Jean-Blaise Defago, de Düdingen, conseiller diplômé en RP et ancien porte-parole de l'UDC, a été accueilli comme nouveau membre du conseil de la fondation. Rudolf A. Leder et le Conseiller national Boris Banga, membres de longue date du conseil de la fondation, ont quitté celui-ci pour des raisons professionnelles. Green Cross Suisse les remercie tout cordialement pour leur engagement et leur souhaite tout le succès possible pour leur carrière professionnelle ultérieure.

Conseil actuel de la fondation Green-Cross

Président du conseil de la fondation
Dr. Gianni Berner

Membres du conseil de la fondation
Prof. Ernst-Bernd Blümle
Piermario Croci
Jean-Blaise Defago
Ex-CN Norbert Hochreutener
Prof. Dr. Hans Leuenberger
CN Thérèse Meyer
Ex-CN Ernst Mühlemann
Heidi Saxer-Kunz

Notre dix millième membre s'appelle Samuel Bremgartner, d'Ettiswil/LU

De gauche à droite: une collaboratrice de Corris, Nathalie Gysi, Samuel Bremgartner, dix millième membre de Green Cross, et deux collaborateurs de Corris.

Pour couronner la fin de l'année 2002, nous avons eut le plaisir d'accueillir le dix millième membre de Green Cross. Il s'appelle Samuel Bremgartner, a 18 ans, et habite à Ettiswil/LU. Le grand bouquet de fleurs que lui a remis Nathalie Gysi pour l'occasion se transforma immédiatement en cadeau pour sa mère. A la question de savoir pourquoi il avait décidé de devenir membre de Green Cross, Samuel Bremgartner nous a répondu: «Le projet d'orthèses pour les victimes de l'Agent Orange au Viet-nâm me plaît. Avec peu d'argent, on peut réussir beaucoup. Par exemple, je me suis engagé à verser une contribution de 120 Francs par an, ce qui fait dix Francs par mois, autant que deux paquets de cigarettes, une somme que l'on dépense normalement sans trop y réfléchir.» L'adhésion auprès de Green Cross Suisse s'élève à 60 Francs minimum par an.

A partir de mars 2003 en Suisse romande

Depuis juillet 2001, nous travaillons avec l'agence Corris AG Fundraising, qui exerce ses activités dans toute l'Europe. Nous l'avons mandatée pour organiser et réaliser des actions de stand sur tout le territoire suisse. A partir de mars 2003, des collaborateurs de Corris seront pour la première fois sur les routes pour le bénéfice de Green Cross Suisse, avec des actions de stand sur la Suisse romande. Les animateurs informeront les passants intéressés par les activités des programmes Green Cross en matière de Médecine sociale et de désarmement dans l'Europe de l'est et au Viêt-nam, et leur proposeront d'adhérer à Green Cross.

Le badge Green Cross exclusif pour les membres

Le badge Green Cross symbolise la solidarité avec les victimes de Tchernobyl, et est l'expression de l'engagement pour le désarmement au niveau mondial afin de sauvegarder la paix. Donnez encore plus de force à vos convictions. Commandez dès maintenant le badge GC au prix de Fr. 5.-- en utilisant la carte-réponse jointe à ce magazine.

Réservez dès maintenant votre invitation

Dîner de gala de Green Cross

JUIN 2003

Green Cross International fêtera son dixième anniversaire, ensemble avec les 26 organisations Green Cross nationales.

A cette occasion, Green Cross Suisse et Green Cross International lancent une invitation au dîner de gala de Green Cross, qui aura un programme cadre attractif.

Il aura lieu le
dimanche 1er juin 2003 à 18h00
au Lake Side Casino Zurichhorn,
Bellerivestrasse 170, 8008 Zurich

Coût : CHF 300.--

Fêtez avec nous notre dixième anniversaire à l'occasion du dîner de gala de Green Cross en commandant votre invitation personnelle.

Nous serons heureux de vous accueillir.

Programme du dîner de gala de Green Cross 2003

18.00 Uhr **Accueil**

18.30 Uhr **Apéritif**

19.30 Uhr **Bienvenue**
Nathalie Gysi, directrice
Green Cross Suisse, Zurich

19.40 Uhr **Discours de bienvenue**

20.30 Uhr **Discours d'anniversaire**
Mikhaïl Gorbatchev, président de
Green Cross International, Genève

21.30 Uhr **Remise du Green Cross Award par Mikhaïl Gorbatchev**

22.15 Uhr **Cercle de discussion**
avec Michail S. Gorbatschow,
Jean-Michel Cousteau
Sujet:
les expériences environnementales extrêmes avec l'eau, l'air et la terre

22.45 Uhr **Tirage au sort**

23.30 Uhr **Fin de la cérémonie**

Sous réserve de modifications

Les dix ans de Green Cross International

De gauche à droite: Maj Britt Theorin, Présidente Green Cross Suède, Mikhaïl Gorbatchev, Président G.C.I. et B. Charrier, Directeur de Green Cross International

En avril 2003, notre organisation mère Green Cross International fêtera son dixième anniversaire. Depuis sa création, elle s'est engagée pour un avenir juste, durable et sûr pour l'homme. L'organisation favorise le renouvellement des valeurs et la compréhension d'une dépendance mutuelle globale et d'une responsabilité partagée des relations entre l'homme et la nature.

Ou, selon les mots mêmes du président de Green Cross International, Mikhaïl Gorbatchev:

«Nous devons absolument nous rendre compte que nous ne sommes pas les maîtres, mais les hôtes de mère nature. Un changement des paradigmes est nécessaire, vers une gestion durable qui intègrera l'ensemble des humains qui vivent sur cette planète dans son calcul coût-profit, et où la nature elle-même, et non plus les possibilités techniques, poseront les limites de la faisabilité.»

Forum mondial indépendant

Les activités de Green Cross International se basent sur la médiation, et sont coordonnées depuis sept ans par son directeur Bertrand Charrier. Le but est de chercher des solutions aux problèmes par un dialogue ouvert avec l'ensemble des intéressés, et dans le sens de la coopération plutôt que de la confrontation.

Un Dialogue de la terre couronné de

En février 2002, le forum du Dialogue de la terre a été organisé pour la première fois à Lyon, en France, et a accueilli 1'300 participants. Pendant trois jours, des leaders de l'économie, de la politique et de l'église ont discuté en terrain neutre du développement de solutions communes en matière de globalisation et de durabilité. D'autres forums sont prévus dans d'autres pays.

Au niveau mondial, Green Cross International apporte sa contribution à la prévention des conflits émanant de la détérioration des conditions de l'environnement et de la vie, et aide les personnes qui souffrent des séquelles des guerres ou d'autres conflits.

Green Cross International est aujourd'hui la clef de voûte des 26 organisations nationales Green Cross. Des personnalités importantes font partie de son directoire, entre autres Nadine Gordimer, Yoko Ono, Shimon Perez, Fidel Ramos et Ted Turner.

Hormis le programme global Legacy, sous direction suisse, d'autres programmes Green Cross sont actuellement en cours:

- Water is Life évite au plus haut niveau les conflits émanant de la distribution de l'eau, et s'engage pour la préservation de cette ressource primordiale dans le cadre de projets locaux. Afin d'établir une gestion commune des ressources en eau, Green Cross International travaille au niveau mondial sur six bassins hydrographiques dans lesquels les réserves d'eau potables deviennent limitées, en étroite coopération avec les représentants des gouvernements, des administrations et de la société civile. De plus, l'organisation a lancé une pétition qui porte sur la garantie de l'accès à l'eau potable pour tous les êtres humains.
- La Earth Charter (Charte de la terre) engage les hommes à traiter notre planète de façon responsable.
- Education (Education à l'environnement) fait partie de l'ensemble des programmes de Green Cross. Green Cross Youth est l'organisation des jeunes et des volontaires; elle coordonne les actions menées dans le cadre de projets à la tête desquels on trouve de jeunes adultes, dans les colonies de vacances thérapeutiques organisées dans les états de la C.E.I. De plus, elle organise des concours au sujet de Green Cross pour les jeunes adultes, et propose de correspondre avec des personnes concernées. Du matériel pédagogique concernant les séquelles de la catastrophe du réacteur de Tchernobyl a été conçu spécialement pour l'éducation.
- Energy and Resource Efficiency s'engage pour la réduction de la consommation en énergie et soutient le transfert de technologies en coopération avec des partenaires.

Nathalie Gysi

On ne peut plus se passer de la croix verte de l'environnement.

Par Nathalie Gysi

L'appel lancé par Mikhaïl Gorbatchev en 1992 à l'occasion de la conférence de Rio, et portant sur la création d'une Green Cross International, fut le résultat d'une idée discutée depuis un certain temps parmi les leaders de la politique et de la protection de l'environnement.

Déjà en janvier 1990, Gorbatchev avait proposé à Moscou lors d'une rencontre de personnalités, leaders spirituels et politiques, la création d'une organisation qui rechercherait des solutions aux problèmes écologiques au travers des frontières des états, et qui pourrait apporter de l'aide d'une façon similaire à celle accordée par le CICR dans le cas de catastrophes humanitaires au niveau mondial. L'idée d'une «Croix Rouge de l'environnement» était née. La conférence de Rio adopta la proposition, et décida formellement la création de la nouvelle organisation «Green Cross International».

World Green Cross, le prédécesseur

Un chemin tout à fait différent était alors emprunté par un groupe de suisses réunis autour du Conseiller national zurichois Roland Wiederkehr. Leur pétition, soumise en avril 1992, avait comme revendication la création d'une organisation de lutte contre les catastrophes écologiques, et fut alors signée par 100'000 personnes et soutenue de façon active par 233 parlementaires. La pétition entraîna en 1992 la création d'une «World Green Cross».

Les deux organisations fusionnèrent en avril 1993, pour aboutir à l'actuelle organisation Green Cross International, dont Mikhaïl Gorbatchev est le président et qui siège à Genève.

Un changement des valeurs est nécessaire

Dans un premier temps, les champs d'activités essentiels furent définis; l'objectif global, le déclenchement d'un changement des valeurs faisant partie de l'ensemble des directions stratégiques. On trouvait parmi les premiers programmes:

- la Charte de la terre
- la lutte contre les catastrophes
- les changements des comportements de consommation
- l'éducation à l'environnement.

Aujourd'hui, il existe 26 organisations Green Cross dans le monde entier

Au printemps 1994, les cinq premières organisations nationales furent accréditées au Japon, aux Pays-Bas, en Russie, en Suisse et aux USA. La même année suivaient l'Estonie, la France, la Corée, la Suède et le Royaume-Uni. Un an plus tard, l'Argentine, la Bolivie, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la République Tchèque et la Hongrie rejoignaient le club. En 1997, l'Italie, l'Allemagne, la Pologne, le Swaziland et le Venezuela furent accueillis. Aujourd'hui, Green Cross International compte 26 organisations nationales, et est présente sur tous les continents.

Le lancement des campagnes de destruction des armes chimiques et Water

Afin de donner plus d'insistance à sa mission, Green Cross International lança avec succès deux campagnes orientées sur un niveau international. La campagne internationale contre les armes chimiques, lancée à l'été 2000 en Suisse, attira l'attention du public sur la mise en œuvre trop lente de la Convention contre les armes chimiques, afin que ces armes effroyables datant du temps de la guerre froide soient finalement détruites et ne tombent surtout pas entre de mauvaises mains, ou explosent par inadvertance à l'occasion d'un accident dans un stock d'armes chimiques. La deuxième initiative, «Water is Life», avait pour objectif d'éviter au plus haut niveau les conflits émanant de la raréfaction de l'eau, et de participer à la sauvegarde de cette ressource vitale dans le cadre de projets locaux.

De nouvelles guerres doivent être évitées

Green Cross s'engage au niveau mondial pour la maîtrise des dommages consécutifs aux catastrophes militaires, pour l'assainissement des séquelles du temps de la guerre froide et la prévention de nouveaux conflits. C'est avec inquiétude que l'organisation surveille les conséquences qu'auraient un nouveau conflit militaire international et les pressions renouvelées d'une polarisation du monde dans des positions extrêmes.

A juste titre, Green Cross constate que les séquelles concrètes sur les anciennes scènes de guerre telles que le Viêt-nam (l'Agent Orange) et les états de l'ancienne Union Soviétique (les stocks d'armes chimiques) sont loin d'être maîtrisées.

Nous espérons donc ardemment qu'une guerre pourra être évitée. En même temps, nous estimons comme très positif le fait d'exercer une pression politique renforcée, plutôt qu'une pression militaire, afin de finalement désarmer l'Irak. Aucune mesure précédente n'a eu un succès aussi significatif que les inspections effectuées maintenant sous une pression politique renforcée. De plus, les solutions d'embargo précédentes ont fait souffrir la population qui souffrait déjà des séquelles de la guerre, sans atteindre le véritable objectif du désarmement complet.